

et le contre-seing de notre secrétaire, le trente-et-un mars mil neuf cent sept.

† LOUIS-NAZAIRE, arch. de Québec.
Par Mandement de Monseigneur,
LIONEL-ST. GEORGE LINDSAY, ptre.,
Secrétaire.

L'action sociale catholique

Nous croyons que tous les catholiques éclairés ont éprouvé une vive satisfaction à la lecture de la Lettre pastorale qui vient d'être communiquée au clergé et aux fidèles du diocèse. Pour nous, il nous est rarement arrivé d'enregistrer dans nos pages un document qui nous parût aussi opportun et aussi propre à produire des résultats excellents pour la préservation de la foi chez notre peuple.

On a dit beaucoup que si les catholiques de France ont pu être réduits aux extrémités dont nous sommes les témoins affligés, cela est dû à ce qu'ils ont négligé de se servir du puissant engin qu'est de nos jours la presse ou le journal. Les malheurs de la France catholique ont leurs racines bien loin, à notre sens, et il faut les chercher jusqu'à plusieurs siècles en arrière. Il est certain toutefois que la mauvaise presse a été l'un des principaux facteurs de la décadence religieuse qui s'est produite dans notre ancienne mère patrie, et que nos cousins de là-bas, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas su profiter en une mesure suffisante de la puissance pour le bien que peut être la bonne presse, entendue dans son sens le plus large.

Maintenant, il serait absolument déraisonnable de comparer l'état de notre société canadienne à l'état de choses qui règne en France relativement à la cause religieuse. Et nous avons lu avec grand plaisir la mise au point que Raphaël Gervais (*Nouvelle-France* du mois d'avril) a cru devoir faire, et qu'il a faite avec tant de bon sens, sur ce sujet. Rien n'est désespéré chez nous, rien même n'est sérieusement en péril, au point de vue de la morale et de la foi religieuse : mais pourvu que nous exercions la vigilance nécessaire, pourvu que nous soyons en éveil, pourvu que nous maintenions ce qui existe.